

Succès des écoles néerlandophones

Lamensch, michelle
Mardi 26 février 2013

écoles En dix ans, leur population a crû de 13,7% ; celle des écoles francophones, de 3,78%

La périphérie bruxelloise perd de son caractère flamand mais ses écoles fondamentales néerlandophones ont connu un gain de popularité, ces dix dernières années (+13,7 %), supérieur à celui enregistré par leurs homologues francophones (+3,78 %).

Le succès croissant des écoles flamandes se vérifie surtout en maternelle (+23,21 %), là où le nombre d'élèves des établissements francophones progressait, dans le même temps, de 12,4 %.

En dix ans toujours, dans l'enseignement primaire, la population des écoles néerlandophones a crû de 8,73 % alors que celle des écoles francophones décroissait de 1,16 %.

Le député fédéral Luk Van Biesen (VLD), ex-échevin à Crainhem, se réjouit de cette situation mais déplore, dans le même temps, que la Flandre ne se mobilise pas plus pour construire de nouvelles écoles et agrandir les infrastructures existantes.

« La Communauté flamande, qui souhaite pourtant favoriser l' "inburgering" des jeunes en périphérie bruxelloise, ce dont je me félicite, n'y remplit pas ses obligations. Elle préfère investir à Anvers et dans les autres grandes villes flamandes... Ces dix dernières années, poursuit le député, la Flandre n'a quasi rien investi dans les écoles des six communes à facilités. La nouvelle école promise à Wezembeek-Oppeem, et qui est une nécessité, n'a jamais été créée par la Communauté »

Luk Van Biesen a transmis les dernières statistiques recueillies auprès des écoles (voir ci-contre) au gouvernement flamand et à des parlementaires. Il espère une réaction de leur part.

« La plupart des écoles flamandes, argumente le député, connaissent un problème de capacité. À Crainhem, la majorité francophone aurait bien voulu limiter le nombre d'élèves à l'école néerlandophone, mais elle a dû finalement se résoudre à installer des conteneurs, dont coût pour la commune : 400.000 euros »

Dans l'enseignement maternel, on enregistre, en dix ans, côté francophone, des pertes d'élèves à Linkebeek (-9,85 %) et plus encore à Rhode-Saint-Genèse (-23,57 %). Les gains les plus importants se situent à Wemmel (+46,32 %) et à Crainhem (+39,65 %).

Côté néerlandophone, les progressions les plus remarquables sont enregistrées à Crainhem (+46,36 %) et à Wemmel (+33,81 %).

Dans l'enseignement primaire, côté francophone, Linkebeek a perdu 34,16 % de ses effectifs alors que Wemmel en gagnait 20,69 %.

Sur les bancs néerlandophones, l'école de Linkebeek est en perte de 6,15 %. Et la progression la plus remarquable est notée à Crainhem : +19,72 %.

Il apparaît que les gains de population enregistrés dans les écoles néerlandophones sont surtout dus aux enfants de familles mixtes (flamand/français), aux petits Européens et aux étrangers hors Union européenne.

Enfin, on nous signale qu'une part significative d'enfants scolarisés dans l'enseignement maternel flamand, et dont la langue maternelle n'est pas le néerlandais, poursuit sa scolarité en périphérie dans la langue de Vondel.